

## La Suisse refuse de densifier malgré la pénurie

**Contradiction** La population s'oppose régulièrement à des mesures pour remédier au manque de logements.

On le sait, le marché du logement est tendu dans notre pays. La pénurie se fait particulièrement sentir sur l'arc lémanique ou à Zurich. Cinquante-neuf pour cent de la population dit, dans un sondage de Comparis, ressentir fortement ce manque de logements. Ce taux grimpe même à 66% pour les personnes habitant en ville. Dans le même temps, les sondés se disent opposés à 50% à la densification du territoire qui permettrait de détendre la situation.

«La Suisse est confrontée à un dilemme: la pénurie de logements est largement ressentie. Toutefois, les solutions réalistes sont bloquées au niveau politique et sociétal. Les mesures structurelles visant à résoudre le problème sont impopulaires: 50% des participants [au sondage] rejettent la construction de bâtiments plus élevés dans leur commune», résume Harry Büsser, expert Immobilier chez Comparis.

### Ne pas sacrifier la verdure

L'analyse montre que 68% des personnes interrogées sont «opposées à une construction plus dense avec moins d'espaces verts» et que 66% sont contre la création de nouvelles zones à bâtir au détriment des espaces agricoles ou verts. «L'enquête montre que la Suisse a certes besoin de plus de logements, mais qu'elle ne sait pas d'où ils viendront. Nous voulons plus de logements, mais sans construire plus haut ni plus dense, sans toucher aux espaces verts ni limiter les oppositions», dit l'expert de Comparis tout en affirmant qu'on ne peut pas «exiger plus de logements tout en empêchant tout changement structurel». Et d'illustrer: «C'est comme vouloir monter confortablement au sommet d'un gratte-ciel, mais refuser de construire un ascenseur.»

Fait intéressant, les jeunes de 18 à 35 ans et la population urbaine sont les plus favorables à des mesures structurelles visant à résoudre la pénurie: 52% des jeunes seraient prêts à construire plus haut (plus de six étages), et 54% parmi les citadins. Il faut dire aussi que ces deux catégories sont les plus touchées par la pénurie de logements. «Faisons donc en sorte que les citadins prennent l'ascenseur plutôt que la voiture. D'autant plus que l'enquête montre que les immeubles plus hauts ne sont acceptés qu'en ville. Dans les agglomérations [moins urbaines], l'opinion bascule immédiatement: seules 39% des personnes interrogées y sont favorables», relève encore Comparis.

**Fabien Eckert**